

COMMUNICATION DE M. RAHIR.
LES STATIONS DE L'AGE DE LA PIERRE
DANS LA VALLÉE DE L'OURTHE.

Ce travail est publié dans les Mémoires (Mémoire n° III de 1907).

DISCUSSION.

M. DE LOË se plaît à faire ressortir le soin consciencieux qui a présidé aux recherches de M. Rahir. Il ne peut que le féliciter des importants résultats qu'il a obtenus.

Il voudrait appeler l'attention de la Société sur quelques stations qui lui paraissent particulièrement intéressantes. Le caractère de l'industrie des stations de l'Ourthe fait penser au Tardenoisien; quelques stations sont tardenoisiennes pures, telles le n° 6 et le n° 49. Cependant, on constate dans les autres un peu plus de Robenhausien que dans les stations des plateaux de l'Amblève. La station

n° 1 n'a fourni que des éolithes absolument comparables à ceux des Hautes-Fagnes de la Baraque-Michel que MM. de Munck et Rutot pensent devoir rapporter au Pliocène moyen. La station n° 63 a fourni deux pointes de flèches du type des dolmens; toutes les pièces de cette station sont remarquables par l'épaisseur de leur patine. Il en est de même de celles de la station n° 64, parmi lesquelles il pourrait bien s'en trouver qui dateraient du Paléolithique.

M. DE PAUW fait remarquer que beaucoup de ces stations étant établies sur des terrains calcaires, il ne faudrait pas chercher ailleurs la cause de l'épaisseur de leur patine.

M. RAHIR dit qu'il ne peut partager la manière de voir de M. De Pauw : en terrain calcaire, la patine est épaisse si le terrain est dénudé, tandis que dans une station voisine, où le sol est recouvert de terre végétale, la patine est très faible ou manque même complètement. Cela semble indiquer que le silex protégé par des forêts contre les influences atmosphériques se patine beaucoup moins que celui qui est exposé à toutes les intempéries.

M. LE PRÉSIDENT remercie M. Rahir de son intéressante communication.